

## Marcel Broodthaers: A Retrospective

Erik Verhagen

---



**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)  
Archives de la critique d'art

**Édition électronique**

URL : <http://critiquedart.revues.org/23239>

ISSN : 2265-9404

**Référence électronique**

Erik Verhagen, « Marcel Broodthaers: A Retrospective », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 07 avril 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/23239>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 avril 2017.

EN

---

# Marcel Broodthaers: A Retrospective

Erik Verhagen

---

- 1 La question qui se pose à la suite de la lecture de ce catalogue, elle-même nourrie de réflexions inspirées par la visite de l'exposition du MoMA, est de savoir si l'œuvre de Marcel Broodthaers se prête à l'exercice rétrospectif. Insaisissable, déroutante, inclassable et maniant le second degré et la démystification, notamment de l'institution muséale, avec une virtuosité qui ne connaît pas d'équivalents, si ce n'est dans l'antécédent duchampien, l'œuvre de Marcel Broodthaers, en raison aussi de sa « part d'ombre » mentionnée dans ma note sur [Marcel Broodthaers: Musée d'Art Moderne - Département des Aigles](#), demeure une énigme que l'artiste a emportée dans sa tombe, plongeant ses exégètes dans une situation bien embarrassante. Nul ne saurait en effet aujourd'hui proposer un mode d'emploi fiable de cette démarche qui souffre indéniablement de la disparition de son géniteur, la postérité de cet artiste, telle que relayée par les institutions, n'étant pas sans évoquer le destin d'un Joseph Beuys avec lequel le belge a entretenu, ce n'est sans doute pas un hasard, une correspondance tendue. Placé sous l'autorité de Maria Gilissen qui, dans un entretien avec Yola Minatchy, se voit une fois n'est pas coutume créditée d'incontournable figure de légitimité en matière broodthaersienne – Minatchy rappelle que l'artiste avait laissé un testament précisant que « my wife [...] is the sole authority in the oversight of the consequences of my artistic activity » (p.9) – le catalogue aussi riche soit-il a quelque chose de « verrouillé » qui confère un arrière-goût amer à sa lecture. Il ne s'agit pas pour autant de se méprendre : les contributions signées par des auteurs prestigieux (Jean-François Chevrier, Benjamin Buchloh, Thierry de Duve, Christophe Cherix, Manuel Borja-Villel, Christian Rattemeyer), souvent récidivistes, permettent de saisir le *corpus* de Marcel Broodthaers sous ses multiples facettes, insistant sur la place de la poésie<sup>1</sup>, des livres, objets, décors, photographies et films dans son œuvre sans oublier les questions de filiation (littéraire et plasticienne) et celle, centrale, du musée exacerbée par l'aventure du *Musée d'Art Moderne, Département des Aigles*. Richement illustré, cet ouvrage est sans doute l'un des plus complets dédiés à l'artiste belge. Mais son souci d'exhaustivité

constitue aussi un redoutable piège, l'œuvre de Marcel Broodthaers se révélant plus que jamais incompatible avec une telle ambition.

---

## NOTES

1. Notons que les éditions Mousse (Milan, 2016) ont opportunément réédité le *Charles Baudelaire. Je hais le mouvement qui déplace les lignes* publié par Marcel Broodthaers en 1973 à Hambourg.